

## ÉDITORIAL

# Comprendre et dépasser le stade des polycrises

(English follows)



**Bénédicte Letellier\***

[benedicte.letellier@univ-reunion.fr](mailto:benedicte.letellier@univ-reunion.fr)



**Florent Pasquier\*\***

[florent.pasquier@gmail.com](mailto:florent.pasquier@gmail.com)

Suite au succès du [numéro 25](#) de notre Bulletin qui a rassemblé 44 contributions en réponse à la question « Que ferons-nous de cette épreuve? », inspirée par un article de Sylvain Tesson du 20 mars 2020 sur le « cataclysme socio-politique » provoqué par la Covid-19, nous vous proposons dans ce numéro de poursuivre nos partages et réflexions transdisciplinaires autour des crises qui éclatent dans le monde. Après deux années impactées par les réactions gouvernementales à la pandémie Covid-19, le monde humain continue de s'enliser dans plusieurs crises et de se détruire.

L'[UNICEF](#) compte onze crises qui secouent terriblement le monde en 2023, dues à la guerre, au climat, à l'insécurité, aux mauvaises conditions sanitaires et à la baisse des ressources alimentaires. Le [FMI](#) alerte sur l'imminence d'une crise bancaire qui menacerait la croissance mondiale. Le [CNUCED](#) avertit sur les asymétries mondiales croissantes qui menacent la résilience des pays en développement. Face à tous ces constats, Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, souligne dans l'introduction du rapport sur l'activité 2022 de l'[ONU](#) que ce sont « autant de défis qui dépassent les frontières et que seule une action collective énergique permettra de relever ». Les crises ne connaissent plus les frontières. Elles sont mondiales et impactent chaque être vivant. Alors quand une crise s'ajoute à une autre, comment réagir et agir?

Plusieurs questions se posent brutalement à nous. Peut-on sortir des crises individuellement comme on y est entré? Peut-on encore envisager le monde à travers des cloisonnements, des limites et des partis pris si les crises n'ont plus de limites? Que faisons-nous pour vivre et survivre en ces temps délétères au beau milieu du chaos? Que peuvent la science et la recherche? Que peuvent l'art et la culture? Que peuvent l'éducation et l'instruction? Où sont donc nos talents et notre intelligence pour créer collectivement un monde plus harmonieux et développer une culture de Paix, telle qu'elle est souhaitée par Basarab Nicolescu, président d'Honneur du Ciret, dans sa dernière intervention lors du III<sup>ème</sup> Congrès Mondial de la Transdisciplinarité<sup>1</sup>?

\* **Bénédicte Letellier**, Vice-présidente du Ciret, MCF en Littérature comparée, Université de la Réunion

\*\* **Florent Pasquier**, Président du Ciret, MCF HDR en Sciences de l'Éducation et de la Formation, Sorbonne Université; Utc

Les contributions multilingues de ce numéro apportent des éléments de compréhension à

1. À 1h47'30", Basarab Nicolescu explique les sources de la violence selon la transdisciplinarité, et montre son rôle pour construire une paix durable : <https://youtu.be/DUDCTffx8bo?t=6450>.

travers une approche transdisciplinaire. Car, aujourd'hui, il est évident que seul un regard multifocal, nuancé, à la croisée d'une expertise des parties et de l'ensemble du problème, conscient des différents niveaux de réalité, peut permettre de lire, d'analyser et de comprendre ces crises qui s'engendrent, se développent et s'enchevêtrent et nous laissent encore trop souvent le sentiment d'être impuissants face à elles. Il y a le devoir de tout chercheur à s'impliquer dans les problématiques mondiales actuelles, à décroquer ses propres recherches pour une meilleure compréhension des crises du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces contributions ouvrent la voie à une réflexion commune.

C'est ainsi que nous avons le plaisir de vous présenter dix textes et poèmes pour nous situer et agir de plusieurs manières. Samuel Pinheiro et Florent Pasquier souhaitent pour cela repenser les liens entretenus par l'humain avec la nature. Hubert Landier nous invite à le suivre dans une fable réflexive de même... nature. Jean-Jacques Daetwyler se centralise sur la question du climat. Jean Frayssinhes opérationnalise alors une méthodologie de réponse au réchauffement climatique. Isabelle Elizéon nous propose un dépassement/changement de ces situations par l'invention, cette fois, de nouvelles cosmogonies. Mariana Thierot-Loisel inaugure une transition poétique avec une illustration et plusieurs de ses créations.

Paulo Nuno Martins, après avoir présenté et commenté un autre poème, de Fernando Pessoa, présente un programme visant à résoudre la crise de l'inégalité des sexes en Inde par l'harmonie des contraires, par le Tiers Caché. Karina Bustos et Giampiero Finocchiaro proposent que comprendre ce qu'est identité humaine pourrait résoudre ces crises. Pour terminer, Sue L. T. McGregor nous rappelle l'importance de développer une Culture de Paix sans laquelle aucune polycrise ne pourra se résoudre.

Enfin, de nouvelles rubriques augmentent ce numéro : des informations sur les activités des membres et amis du Ciret (visioconférences, ouvrages, articles); sur des sujets d'actualités ; une courte présentation des nouveaux membres actifs qui nous ont rejoint et un hommage à ceux qui nous ont quitté : Jean-Claude Carrière (membre fondateur), Patrick Loisel, Georges Banu (membre fondateur), Hubert Reeves (membre fondateur).

Pour poursuivre nos travaux dans la lignée et l'ouverture de nos aînés, le comité de rédaction offre désormais la possibilité de convier des « éditeurs thématiques invités », sur leur demande, pour travailler ensemble à l'élaboration des futurs numéros de la revue sur un rythme annuel. Par exemple, un appel sur la thématique « Épistémologie(s) et Finalité(s) de la Transdisciplinarité » pourrait être des plus motivant.

Ainsi, nous continuerons à faire vivre notre communauté internationale de recherche et d'action pour répondre aux dispersions et destructions de notre temps, grâce à nos interactions mutuelles, avec toujours plus de détermination et force d'âme. **T**